



Séminaire du Groupe transversal « Inventer le Grand Paris » Labex Futurs Urbains (UPE)

Le Grand Paris du XIXe siècle

Mardi 15 janvier 2019, 14h-17h30
Ecole nationale supérieure d'architecture Paris Belleville, Salle 12
60, Boulevard de La Villette, 75019 Paris

Coordination scientifique : Florence Bourillon

Ce deuxième séminaire se penchera sur le Paris du XIXe siècle et plus précisément sur son agrandissement entre le mur des Fermiers Généraux et l'enceinte de Thiers. L'annexion des communes de la « petite banlieue » de 1860 représente l'aboutissement d'un processus d'accroissement qui s'est développé tout au long du XIXe siècle. Si l'on examine les deux côtés de l'enceinte des Fermiers Généraux et au delà, les territoires coupés de leur commune d'origine par les fortifications, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un espace inégalement urbanisé ou en cours d'urbanisation, formé ou non en continuité des quartiers parisiens. Cela engendre la constitution d'une agglomération urbaine « à bas bruit » qui résulte des politiques urbaines conduites depuis le début du siècle et plus particulièrement sous la monarchie de Juillet. Les recherches récentes, menées depuis le cent-cinquantième de « l'annexion des territoires suburbains » ou de « la réunion des communes », pour en rester au politiquement correct du Second Empire, permettent de revenir sur ces processus beaucoup moins connus qu'on ne l'a souvent supposé.

Groupe transversal de recherche Inventer le Grand Paris

Emmanuel Bellanger (Paris 1, CHS), Frédéric Bertrand (ENSAPB, Ipraus-Ausser), Florence Bourillon (UPEC, CRHEC), Laurent Coudroy de Lille (UPEC, Lab Urba), Cédric Fériel (Rennes II, TEMPORA), Corinne Jaquand (ENSAPB, Ipraus-Ausser), André Lortie (ENSAPB, Ipraus-Ausser), Clément Orillard (UPEC, Lab Urba), Alessandro Panzeri (post-doctorant LATTS, Labex Futurs Urbains) Frédéric Pousin (ENSAPB, Ipraus-Ausser), Nathalie Roseau (ENPC, LATTS), Loïc Vadelorge (UPEM, ACP).

Contacts

Alessandro Panzeri (ale.panzeri.archi@gmail.com) ; Frédéric Pousin (frederic.pousin@wanadoo.fr) ; Nathalie Roseau (nathalie.roseau@enpc.fr)

Programme

Florence Bourillon (UPEC, CRHEC)

Introduction scientifique

Alexandre Frondizi (Sciences Po Paris)

Vers une approche géopolitique des origines du premier Grand Paris contemporain

La communication cherchera à caractériser l'urbanisation de la "petite banlieue" parisienne au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles en l'inscrivant dans son complexe environnement géopolitique. Elle portera ainsi sur les jeux d'acteurs, d'échelles et de juridictions qui donnent naissance au premier Grand Paris populaire de l'époque contemporaine.

Alexandre Frondizi est docteur en histoire contemporaine. Parallèlement à la préparation d'une thèse intitulée *Paris au-delà de Paris. Urbanisation et révolution dans l'outre-ocroi populaire, 1789-1860*, il a publié de nombreux articles et chapitres consacrés aux pratiques et aux représentations urbaines au XIX^e siècle.

Paul Lecat (UPEM, ACP)

Le faubourg-Saint-Antoine au-delà du mur

Naissance et construction du quartier de la Réunion de Charonne à Paris (1848 – 1875)

En 1853, la percée de la rue de la Réunion marque l'acte de naissance du quartier du même nom. Situé dans la commune de Charonne, au pied du mur des Fermiers généraux, cet espace est alors entièrement composé de vignes et de terres maraichères, encore vierge de toute trace urbaine. En quelques années, ce territoire est transformé en un morceau de ville à part entière. Les acteurs de cette mutation sont, pour un grand nombre, issus du faubourg Saint-Antoine, secteur historique du meuble. Rapidement, de nombreux ateliers d'ébénistes s'installent dans le quartier de la Réunion, qui devient alors le faubourg du faubourg. Cette présentation se propose de revenir sur la construction de ce nouvel espace urbain, entre le volontarisme politique de la municipalité de Charonne, et les diverses stratégies d'investissement des nouveaux propriétaires et des habitants.

Paul Lecat est doctorant et ingénieur d'études au laboratoire ACP (UPEM). Ses recherches portent sur la construction des espaces périphériques parisiens. Sa thèse, sous la direction de Frédéric Moret et de Charlotte Vorms, analyse plus particulièrement le développement du quartier de la Réunion de 1848 à 1930.

Virginie Capizzi (EHESS)

Entre ruptures et continuités : Gentilly de part et d'autre des fortifications

Virginie Capizzi prépare une thèse sous la direction de Gilles Postel-Vinay à l'EHESS sur Gentilly, commune divisée par le mur des fortifications.